

SYMPOSIUM SUR
« LA VIE ET L'ŒUVRE DE MABA DIAKHOU BA »
12-13 décembre 2017, UCAD II (Sénégal)

L'histoire de la Sénégambie a été marquée par de grandes personnalités religieuses et politiques. Parmi celles-ci figure l'Almamy du Rip, Maba Diakhou BA.

Ahmed ou Ahmadou, Hama BA ou Wack ou encore Maba Diakhou BA, l'Almamy du Rip, dont le cent cinquantième anniversaire du rappel à Dieu (1867), est commémoré cette année, est né vers 1809 à Tawacaltou, (un ancien village situé près de l'actuel Keur Seth Diakhou, dans le Département de Niourou du Rip). La tradition orale rattache la famille de Maba à la lignée de Koly Tenguela, fondateur de la dynastie des Dényanké, une aristocratie Peul non islamisée qui a dirigé le Fouta Toro pendant plusieurs siècles, jusqu'à la révolution Toorodo de Souleymane Baal et Abdel Kader Kâne en 1776.

C'est de cette contrée du Fouta aux différentes mutations, que partit son père Ndiogou Hampathé BA, originaire de Mbantou (un village situé près de Podor sur la rive du fleuve Sénégal), pour s'installer dans le Badibou, anciennement nommé Rip par les Wolof, en raison de ses sols marécageux. Cette contrée, dont les limites actuelles sont à cheval sur les Etats de la Gambie et du Sénégal, était sous la domination des dynasties sérères-mandingues originaires du Gabou. C'est dans cet environnement de religion du terroir, que Maba Diakhou BA débuta ses premières études coraniques auprès de son père, avant de les poursuivre au Cayor et au Djolof. Maba Diakhou BA rentra définitivement dans le Rip, dirigé par Diéréba Marone, vers 1827, après la mort de son père et suite à une demande insistante de sa famille.

Maba disciple d'El hadji Omar

L'année 1846 fut un tournant dans la vie de l'Almamy Maba Diakhou BA. En compagnie de son jeune frère Mamour Ndary BA, il rencontra El Hadji Omar Tall, dans le village de Kabakoto, près de Niourou du Rip. El Hadji Omar Tall, en route vers le Fouta après son retour de la Mecque, lui donna le "wird" tidiane et l'investit comme son représentant dans cette partie de la Sénégambie. Après son entrevue avec El Hadji Omar Tall, Maba Diakhou BA déclina le titre de Cadi proposé par le roi du Badibou, Diéréba Marone. Ce dernier lui accorda, néanmoins, l'autorisation d'organiser des causeries religieuses sur l'Islam, d'enseigner le Coran et la fondation du village de Same, plus connu sous l'appellation de Keur

Maba Diakhou, situé près de l'actuelle localité sainte de Porokhane, dans le département de Nioro du Rip.

Maba Diakhou BA, un propagateur de l'Islam en Sénégal et résistant à la conquête coloniale française dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Vers 1855, le Buur Saloum, Koumba Ndama Mbodi, s'attaqua au village de Nandjigui (centre coranique, dans le Saloum) et tua son chef musulman Maseydou Diarra Birane. La localité est mise à feu et plusieurs de ses habitants tués ou capturés. Suite à cet incident, Maba rassembla de l'argent, des chevaux et des pagens destinés au roi, en échange de leur libération.

Quelques années plus tard, pour mettre fin aux exactions exercées sur les populations par le pouvoir ceddo, à l'abus de l'alcool et aux pillages des biens des paysans, il commença la guerre sainte en 1861 dans le Badibou où le prince héritier, Maad Diakhère et le roi Diéréba Marone sont tués. Après plusieurs batailles, il devint le maître incontesté du Rip. La capitale Paos Dimar devint ainsi Nioro, en souvenir de la conquête de Nioro du Sahel par son marabout El Hadji Omar Tall. Il construisit un "tata" (enceinte fortifiée) sur le site de la demeure des anciens rois du Badibou. A partir de sa capitale, il entama plusieurs campagnes d'islamisation au Saloum, au Cayor, au Djoloff et au Baol.

Un rassembleur de figures et de familles musulmanes

Pendant le jihad de Maba, le Rip était un épicode de l'Islam en Sénégal. Maba Diakhou BA a fait venir dans le Rip plusieurs dizaines de familles, pour les préserver des représailles des pouvoirs ceddo. Parmi les illustres personnages venus dans le Rip, figurent Mame Mor Anta Sally Mbacké, père du fondateur du mouridisme Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, qui sera installé à Porokhane ; et Mohamed Niasse, aïeul de Cheikh Ibrahima Niasse dit Baye Niasse, installé à Taïba Niassène. Fodé Kaba Doumbouya, chef musulman de Casamance, a séjourné à Nioro, pour approfondir ses connaissances en sciences coraniques, tout en contribuant à la guerre sainte. De nombreux érudits (tel que Ngagne Khari Niang, grand-père maternel du défunt Khalife général des Tidianes, El Hadji Abdou Aziz Sy Dabakh, tué et inhumé à Nioro) y ont laissé leur vie. Selon Iba Der Thiam, l'Almamy du Rip a installé 250 familles dans cette contrée avec ce flux migratoire, tout en offrant l'exil à plusieurs souverains locaux dont le Buurba Djolof Albouy Ndiaye et le damel du Cayor Lat Dior Ngoné Latyr Diop, accompagnés de leurs cours. Il a été accompagné dans son action par de valeureux hommes du Rip, des érudits, parmi lesquels on peut citer Goumbo Guèye Sandial, Omar Sène, Matar Kalla Dramé, Birane Cissé, Amath Khodia BA, Sedikh Wilane.

Résistant anti-colonial

Considéré comme "l'ennemi public numéro 1" par les Français, l'œuvre de Maba Diakhou BA était dès le début en opposition à celle des Français, installés à Saint-Louis du Sénégal, point de départ de leurs conquêtes coloniales. La confrontation la plus mémorable entre les troupes de Maba et celles françaises a eu lieu le 30 novembre 1865 à Pathé Badiane, près de Nioro du Rip. Les troupes françaises, commandées par le gouverneur Pinet Laprade, ont mobilisé 7.600 hommes lors de cette opération destinée à anéantir l'action de Maba, lors de cette opération dénommée "Nioro Rip", de son nom de code. Maba Diakhou BA, en fin stratège, a été un des rares dirigeants africains à l'époque à penser unir ses forces à celles d'autres souverains pour contrer l'action de la France coloniale. Avec des guerriers aguerris sous la direction de Lat Dior, Thilmakha de son nom de converti musulman, il infligea aux troupes coloniales l'une de leurs plus grandes défaites. Deux canons appartenant à l'artillerie française furent arrachés aux hommes de Pinet Laprade. Les tactiques et stratégies militaires utilisées lors de la bataille de Pathé Badiane, dite aussi celle de Paos Koto, sont encore enseignées aux soldats en formation au Sénégal.

Maba Diakhou Ba et le Sine : la fin

Maba Diakhou Ba meurt le 18 juillet 1867 à Somb, lors d'une bataille contre les troupes du roi du Sine, Coumba Ndoffène Diouf Fa Mack. La bataille de Somb fait suite à une attaque menée quelques mois auparavant par des troupes de l'Almamy, dirigées par Lat Dior Diop, contre une position du roi du Sine, à Keur Ngor. Cette bataille est, dans la tradition orale du Sine, passée à la postérité sous l'appellation de "*mbettoum keur ngor*" (l'attaque surprise de Keur Ngor).

Malheureusement, à la mort de Maba en 1867, son action s'arrêta suite aux rivalités internes entre ses héritiers et des guerres intestines. En 1887, son successeur Mamour Ndary est contraint de signer un traité de protectorat avec la France, qui lui imposa la perte d'une grande partie des territoires contrôlés sous Maba Diakhou BA.

Les descendants de Maba Diakhou BA, Almamy du Rip, dont une bonne partie de cette descendance se trouve en Gambie, où son fils aîné, Saer Maty Ba s'était exilé après sa mort, pour échapper aux Français, célèbrent chaque année sa geste à travers une visite organisée à Somb (région de Fatick) où il repose.

Cette année, la famille de Maba, en relation avec le Département d'Histoire, le laboratoire de Recherche sur l'Histoire et les Sociétés Africaines (LARHISA) et le Projet Histoire Générale du Senegal, comptent revisiter toutes les actions de ce grand personnage de la Sénégalie à travers un symposium sur « **La vie et l'œuvre de Maba Diakhou Ba** » qui aura lieu du **12 au 13 décembre 2017 au centre de conférence de l'Ucad II (Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal)**. Différents thèmes sont proposés :

- 1- Maba : ses origines et le contexte
- 2- Les rapports entre Maba et les érudits sénégalais
- 3- Les djihads de Maba : alliances, fortifications et stratégies militaires
- 4- Maba et la présence française
- 5- Patrimoine culturel et immatériel de l'œuvre de Maba

Contacts :

Mor Ndao, Université Cheikh Anta Diop, mor.ndao@ucad.edu.sn ; morndao@gmail.com

Mamadou Fall, Université Cheikh Anta Diop, mamadou2.fall@ucad.edu.sn ;
mamadouf@gmail.com

Moustapha Sall, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, moustapha1.sall@ucad.edu.sn;

Malick Rokhy Ba, Famille Maba, mrokhy@hotmail.com.

N.B : Les chercheurs intéressés peuvent envoyer le titre et un résumé de leurs communications jusqu'au **25 novembre 2017** aux adresses :

mor.ndao@ucad.edu.sn ; morndao@gmail.com

mamadou.fall@ucad.edu.sn ; mamadouf@gmail.com

mrokhy@hotmail.com

moustapha1.sall@ucad.edu.sn;

Commission scientifique

Pdt d'honneur : Professeur Iba Der Thiam

Président : Ibrahima Thioub

Membres

Amadou Abdoul Sow

Amadou Mactar Mbow

Malick Rokhy Ba

Boubacar Barry

Abdoulaye Bathily

Matar Ba

Moustapha Sall
Mamadou Fall
Mor Ndao
Idrissa Ba
Abdoulaye Toure
Rawane Mbaye
Abdoul Aziz Kebe
Mbaye Thiam
Alioune Deme
Rokhaya Fall Sokhna
Martin Klein
Insa Toure
Thierno Ka
Sokhna Sane
Ndiouga Benga
Daha Cherif Ba
Ouseeynou Faye
Oumar Gueye
Colonel Jean Ntap
Mamour Seck
Babacar Fall
Abdoul Sow
Magueye Ndiaye
Djim Drame
Serigne Omar Sarr
Papa Malick Ba
Ousmane Sene
Jean Schimdt
Cheikh A. M. Babou
Patrick Drame
Helene Grandhomme
Souleymane Bachir Diagne

Abderrahmane Ngaide

Abdoulaye Camara

Malick Ndiaye IFAN